

La plupart des détaillants japonais qui vendent des bijoux vendent également des montres et des lunettes. Les bijoux passent en général par plusieurs intermédiaires avant d'atteindre le consommateur. Les importations transigent par des grossistes de premier niveau qui s'occupent de la conception, du polissage et des autres travaux. De là, les produits passent dans les magasins de montres, les bijouteries ou les magasins à rayons.

### Industrie canadienne

L'industrie canadienne qui se compose de la bijouterie de fantaisie, des bijoux précieux et de l'argenterie, est autosuffisante dans la mesure où elle est capable de produire toute une gamme de bijoux et d'argenterie. Le Canada étant un exportateur net d'or et d'argent, les seules matières premières qu'il faut réellement importer pour faire des bijoux et de l'argenterie sont les gemmes de diamant. Même si le consommateur canadien préfère la bijouterie en or de 10 carats, les fabricants sont équipés pour produire toute une gamme de produits allant de 9 à 22 carats. La conception et la qualité des bijoux en argent et plaqués en argent est au moins égale, et parfois supérieure, à celle des autres producteurs des pays industrialisés.

Ce secteur d'activités est au Canada, comme dans les autres pays à travers le monde, caractérisé par un grand nombre de petites usines. Quatre-vingt-quinze pour cent des entreprises emploient moins de 100 employés. Ces petites entités produisent environ 50 % de la production totale. Ce secteur donne du travail à 6 600 employés répartis en 378 entreprises. À cela s'ajoutent 11 000 personnes affectées au commerce du gros et à la vente de détail. La majorité des entreprises de fabrication se retrouvent en Ontario (44 %) et au Québec (38 %). La Colombie-Britannique, avec 9 % du nombre total d'entreprises, est la seule autre région où il y a une certaine concentration.

L'énorme majorité des entreprises appartiennent à des intérêts privés et sont exploitées soit par le propriétaire, soit par une famille. La propriété étrangère, surtout américaine, est d'à peu près 5 % dans le sous-secteur de la bijouterie de fantaisie et de la joaillerie, de 37 % dans l'industrie de l'argenterie et de 60 % dans le sous-secteur secondaire du raffinage.

En 1980, l'industrie a produit pour plus de 300 millions de dollars de produits finis de bijouterie et d'argenterie, dont 24 millions (8 %) furent exportés. Cela se compare très avantageusement à l'industrie américaine, qui exporte moins de 5 % de ses produits finis de bijouterie et d'argenterie.